BONNE IDÉE

Serge Barth

Madagascar/Mayotte Duo de charme

Les îles de l'océan Indien offrent quelques belles possibilités de plongées et de dépaysement que les voyagistes mettent volontiers en avant pour des plongeurs en quête d'horizons nouveaux. C'est précisément ce qu'a fait AMV pour une douzaine d'entre eux lors d'un éductour à cheval sur Madagascar et Mayotte l'automne dernier. De quoi donner des idées pour l'année qui vient ! Par Serge Barth. Photos de l'auteur, photos sous-marines de Pierre Martin-Razi.

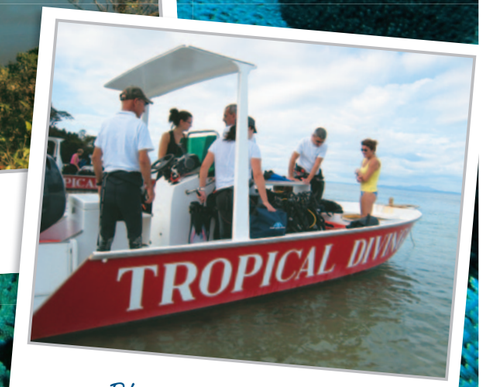
Octobre 2011. Après un dernier virage qui nous laisse entrevoir le sable blanc et les teintes vert-bleu du récif, le *B-737* flambant neuf d'Air Austral s'aligne sur la piste de l'aéroport Fascene de Nosy-Be. À bord, notre petit groupe s'agite, pressé de se dégourdir les jambes et de pouvoir fouler la terre africaine. Martine, Florence, Gilles, Pascal et les autres… Nous sommes douze, comme des apôtres-plongeurs – mais la comparaison s'arrête là – en quête de sensations et de nouvelles rencontres que nous sommes venus chercher ici, dans le nord du canal du Mozambique.

Premiers contacts avec Madagascar

Après une courte escale à La Réunion, occupée à flâner au marché de Saint-Denis pour nous imprégner du parfum des épices et des fruits locaux, ananas, fraises, bananes, mangues, fruits de la passion… la première étape de l'éductour organisée par le tour-opérateur AMV passe par l'île de Nosy-Be, au nord-ouest de Madagascar. À notre arrivée, après des formalités rondement menées, nous sommes pris en charge par Paulo, le directeur de l'hôtel Coco Plage, installé depuis longtemps sur l'île, et qui en connaît bien les secrets. Le transfert vers la plage d'Ambatoloaka, où nous allons résider quelques jours, nous laisse découvrir à loisir toute la flore exubérante de l'Afrique de l'Est : cocotiers, bananiers, manguiers, avocatiers et papayers disputent le terrain aux ibiscus, bougainvillées, flamboyants et autres frangipaniers. Ici et là, au gré des virages, les cases aux toits en tôle ondulée alternent avec les paillotes en pisé. Au bord de la route, quelques échoppes rivalisent d'ingéniosité pour attirer le chaland, sacs, foulards et tissus chatoyants, colifichets… tout un bric-à-brac hétéroclite et bigarré.

Nosy-Be

Un banc de diagrammes curieux et placides.



Plonger à Nosy-Be

Cette plongée au cœur de l'Afrique est brutale pour les occidentaux que nous sommes ! Ici un zébu efflanqué tire sa charrette, doublé avec force klaxon par une pétrolette nipponne pétaradante, là un groupe de garçonnets tape en piaillant dans un hypothétique ballon de *football*. Rien ne change ici, et surtout pas la pauvreté ! Déchets et débris jonchent le sol, même si un effort est fait pour les devantures des bicoques qui bordent la route. Dire que nous sommes dans une région riche de Madagascar… Au moins le tourisme permet-il aux habitants de Nosy-Be de mieux s'en sortir qu'ailleurs !

L'hôtel Coco Plage

Situé tout au bout de la plage d'Ambatoloaka, l'hôtel propose 12 chambres climatisées dont 2 suites directement sur la plage, face à l'ouest (ambiance garantie pour les apéros-sunset en fin de journée !). Autonome pour son électricité, donc pour l'eau chaude et froide, un petit réfrigérateur et un coffre dans les chambres, c'est simple mais très propre, et idéalement placé à côté du centre de plongée. Pour les repas, il suffit de marcher quelques mètres pour trouver restaurant ou *beach-bar* de son choix, avec au menu poissons, crustacés frais, plats malgaches et "mousses" glacées. Déguster un crabe de palétuvier farci, dévorer un *missao*, plat traditionnel mélangeant pâtes, fruits de mer, épices… et la journée paraît encore plus belle.

Plonger à Nosy-Be

Rien n'est plus simple que de plonger au départ d'Ambatoloaka ! La plage est protégée de la houle, ce qui permet des embarquements aisés sur les bateaux de Tropical Diving, le centre de plongée qui jouxte l'hôtel. Tout y est pris en charge par les dirigeants du centre, Malik et Jean-Michel, deux baroudeurs qui connaissent leur affaire : les blocs sont gréés, portés, rincés… Il suffit de penser à prendre ses palmes et son ordinateur. Les bateaux sont des coques Vandamme de 7,50 mètres accueillant 8 plongeurs, équipées d'un moteur Yamaha 150 CV, avec 0_2 à bord, le tout en très bon état. Bref, on a confiance ! Tropical Diving offre un choix d'environ 30 sites sur la face ouest/sud-ouest de l'île, soit au large sur les récifs profonds, soit plus proches le long du récif bordant l'île. Les profils de plongée peuvent ainsi varier de 5 m à 50 m, pour des durées de 40' à 60' voire un peu plus… Les départs se font à 8 heures pour deux plongées successives, avec un intervalle sur le bateau d'environ une heure. On aimerait un verre de thé pour patienter, mais ce petit service n'est pas au programme. Ce n'est qu'un détail, qui ne nous gâchera pas nos plongées !

Car on fait de belles plongées à Nosy-Be, et aussi de très belles rencontres ! Pour preuve ce relevé de notre immersion sur le *Mitsio,* une épave gisant par 28 m de fond : "C'est

▶▶▶

Marché à La Réunion

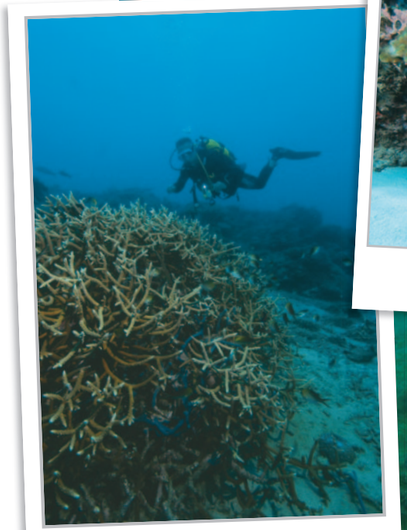
Mayotte

Mayotte

Mayotte

Nosy Be

Nosy Be



Un corail bien portant

Une raie de belle taille.

Une rencontre possible !

un chalutier en acier de 25 m environ, en bon état et posé bien droit sur sa quille, qui rappelle l'épave du *Mama Vina* au Yucatan, la visibilité en moins. Curieux comme à l'accoutumée, un banc de gros platax monte du fond pour nous souhaiter la bienvenue. L'épave est très poissonneuse, avec des bancs compacts de lutjans jaunes, de poissons hachettes et de poissons de verre qui brillent dans nos phares, de sardines, et les prédateurs habituels rodent, attentifs au moindre signe de faiblesse : mérous noirs, poissons lions, un grand banc de barracudas à queue jaune et carangues à gros yeux. Attention où on pose les mains, de nombreuses rascasses ont élu domicile dans les superstructures, ainsi que plusieurs murènes de Java, qui se faufilent à notre passage entre les gros spondyles et les bouquets de gorgones fixés sur la coque".

Ce jour-là, entre les deux plongées, nous poserons le pied sur l'îlot de Tanikaly, réserve marine devenue parc national en 2010. Des *rangers* nous y accueillent et nous indiquent le sentier montant à l'observatoire, construit au sommet de l'îlot. Outre des caméléons et quelques makis, petits lémuriens qui s'affairent dans les manguiers, nous aurons la chance d'apercevoir au loin nos premières baleines, bien reconnaissables à leur geyser caractéristique.

Mais laissons encore nos souvenirs vagabonder, sur le site du Banc des Gorgones cette fois : "Immersion à 20 m sur le platier le long de l'île, c'est un tapis continu de magnifiques coraux choux intacts, parsemé d'immenses gorgones jaunes et de coraux fouets, qui abritent de nombreuses et grosses langoustes, ainsi que plusieurs poissons crocodiles. L'ensemble est un peu monochrome par manque de soleil, mais très beau. Nous remontons sur le haut du sec, vers 12 m, et rencontrons deux énormes tortues vertes mâles, avec une carapace comme neuve, pas du tout effrayées par notre présence. Combien mesurent-elles ? Plus de 1, 50 m ? Nous nageons un moment avec elles, puis faisons surface en croisant un petit banc de carangues bleues en chasse. Avec le soleil, cette plongée doit être spectaculaire ! Banane au retour pour tout le monde !"

Autres rencontres de gros calibre

Le clou du séjour sera la rencontre, en sortie de plongée, avec une baleine à bosse et son baleineau. Nous la repérons à son immense nageoire pectorale, qu'elle agite au-dessus de l'eau comme pour nous inviter à la rejoindre. Très vite, en nous approchant, nous distinguons le jeune jouant avec elle, érigeant sa caudale, pirouettant sur le dos, imitant la grâce aquatique de sa mère ! Certains d'entre nous, se glissant à l'eau, auront même l'occasion d'apercevoir l'énorme cétacé… Quelle chance !

Enfin, avant notre départ pour Mayotte, et c'est tout le bonheur d'un éductour bien préparé, nous aurons aussi l'occasion, entre autres découvertes, de visiter une distillerie d'ylang-ylang, cette fleur dont l'essence sert de base à la plupart des parfums. Les Malgaches ont eu l'intelligence de conserver les alambics et cuves en cuivre, et d'autres machines originales, pour en faire un musée que l'on visite en dégustant ici et là un jus de papaye ou de fraise fraîchement pressées… Cette visite au milieu des troncs torturés des ylangs-ylangs, mais aussi des bougainvillées, des ibiscus et des vanilliers, s'accompagne de rencontres avec plusieurs dizaines de lémuriens en semi-liberté, élevés au sein du parc de la distillerie, ou encore quelques boas et autres crocodiles… Clic-clac, les Apn crépitent !

Mayotte, l'île aux trésors

50' après avoir quitté Nosy-Be, le jet d'Air Austral nous dépose à l'aéroport de Dzaoudzi. Notre promenade de santé à Madagascar s'achève, car nous arrivons à Mayotte en pleine grève générale, et tout est bloqué, à commencer par l'aéroport et les transferts avec les hôtels… Le premier contact avec le dernier-né de nos départements est un peu brutal ! Mais vaille que vaille, après avoir traîné nos sacs sur un ou deux kilomètres au soleil, nous rejoignons la plage où un bateau-taxi vient – à prix d'or – nous tirer du pétrin !

Et c'est ainsi que nous atteignons par mer l'hôtel Sakouli et sa belle plage de sable volcanique noir, sur lequel notre capitaine d'un jour vient jeter en vrac nos sacs et autres valises. Vraiment rugueux, ce premier contact… Ajoutez-y le surbooking de l'hôtel pour cause de grève, et vous approcherez d'assez près l'état de fatigue qui nous gagne pour notre première nuit sur "l'île aux trésors". Heureusement l'hôtel Sakouli est des plus confortables.

Le Sakouli

Planté sur sa colline, l'hôtel dispose d'une belle piscine et d'une trentaine de *bungalows* spacieux offrant tous une vue magnifique sur l'océan et le lagon, juste en face de l'îlot Bandrélé. Un escalier privé descend en serpentant au milieu des bougainvillées, et permet de rejoindre le centre de plongée Sudexplo, installé sous les baobabs de la plage ! Cet accès au récif tout proche permet d'aller rencontrer nos premières tortues avec un simple masque et un tuba.

Plonger à Mayotte

D'origine volcanique, Mayotte, également baptisée "l'île au lagon", est couverte d'une végétation tropicale assez dense, avec un relief très vallonné mais n'excédant pas 700 m d'altitude. La côte alterne roches abruptes plongeant dans l'océan et belles plages de sable noir, les seules plages de sable blanc étant celles des îlots du lagon, d'origine corallienne. Un premier récif, dit frangeant, suit le pourtour de l'île à courte distance du rivage, et les snorkelers y trouveront coraux et tortues à l'envie, mais avec une visibilité aléatoire en fonction des marées et surtout de la houle.

Plus au large, à une distance variant de quelques centaines de mètres à plusieurs kilomètres, une seconde ceinture de corail brise les assauts de l'océan Indien et délimite un lagon intérieur immense, profond, et relativement calme. Comme tout lagon, celui de Mayotte se vide et se remplit deux fois par jour, au gré des marées – 4 mètres de marnage tout de même ! – et au travers des passes, les plus connues étant celles de Bandrélé ou la fameuse passe en S.

Les plongées s'organisent donc essentiellement en fonction des marées et de la visibilité qui en découle, soit à l'extérieur du récif, en général un tombant de 40, 50, ou 100 mètres… soit dans les passes, soit carrément à l'intérieur du lagon. Côté faune, le lagon de Mayotte est connu pour ses dauphins et pour les innombrables tortues vertes qui y vivent ou viennent y pondre, ainsi que pour la ronde saisonnière des grands pélagiques : baleines, facilement observables en surface, qui remontent de l'Antarctique pour mettre bas entre juillet et octobre, accompagnées de leur cortège d'orques et autres prédateurs, mais aussi les raies mantas et les requins baleines lors de leurs longs périples au travers de l'océan Indien. Au printemps austral, c'est-à-dire d'octobre à décembre, les mérous géants remontent également des profondeurs pour plusieurs semaines de parades nuptiales et d'accouplements dans les eaux calmes du lagon.

Encore une fois, illustrons notre propos par le relevé de notre carnet de plongée : "9 octobre, passe en S, bouée n° 4. Juste en bordure de la passe, deux énormes patates assez plates remontent de 25 à 15 m, couvertes d'acroporas et de coraux fouets, de nuées d'anthias et de poissons nettoyeurs, papillons jaunes et noirs, labres… Nous palmons au-dessus de stations de nettoyage géantes ! Tout de suite une première tortue verte de près d'un mètre, puis une deuxième, qui attendent sagement leur déparasitage, posées dans le corail. Puis une troisième qui remonte des profondeurs du tombant. Puis une imbriquée, qui nous suivra toute la plongée. Moment d'émotion et de tendresse avec ces amies de la mer, nullement gênées par notre présence. Également une puis deux, puis une douzaine de belles loches virevoltent autour de nous, passant des tortues aux plongeurs… Avec leurs robes variant du gris le plus foncé au marron beige du mérou-patate, elles remontent du bas du tombant pour 3 mois de parade nuptiale, d'octobre à décembre. Une plongée énorme !"

Au revoir Mayotte

Et voilà, déjà le séjour se termine. C'était une découverte pour la plupart d'entre nous, et chacun revient avec en tête son lot d'images, de saveurs et d'odeurs… de quoi alimenter quelques discussions animées cet hiver. Assez éloignées de la métropole pour un dépaysement garanti, sans la contrainte du décalage horaire, ces îles australes nous ont offert quelques belles rencontres, baleines, loches, langoustes et autres, en nous laissant profiter facilement de contacts intéressants avec les populations locales. Un grand merci à Amv-Voyages et Air Austral pour l'organisation et la logistique de cet éductour, et une mention spéciale à notre accompagnatrice Anaïs pour avoir su gérer avec *brio* les quelques soucis rencontrés lors de la grève générale à Mayotte ! ■

Ils l'ont dit…

• Didier, directeur Amv-Voyages : *"Chez Amv, notre philosophie de l'éductour, c'est de faire découvrir un maximum de choses en un minimum de temps. Mais ce que je veux avant tout, ce qui est fondamental, c'est que les gens se fassent plaisir."*

• Emmanuelle, responsable commerciale chez Air Austral : *"Un éductour, c'est faire d'un voyage un moment unique et marquant pour tous les participants."*